
« La littérature au concert »
Présentation de la sous-section : Série Les Grands Concerts de l'OSL / Hommage à Glenn Gould

Danielle Shelton et Jean Marchand

Numéro 6, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87834ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. & Marchand, J. (2018). « La littérature au concert » : présentation de la sous-section : Série Les Grands Concerts de l'OSL / Hommage à Glenn Gould. *Entrevous*, (6), 50–51.

LA LITTÉRATURE EST PARTOUT...

La Société littéraire traque la littérature partout où, évadée des livres, elle participe à la création multidisciplinaire. Deux types d'incursion dans l'environnement culturel alimentent la revue d'arts littéraires **ENTREVOUS**.

Le premier type d'incursion est l'ajout d'un volet littéraire dans une production d'un partenaire. Dans ce numéro : les volets littéraires ajoutés à deux **CONCERTS** de l'Orchestre symphonique de Laval (OSL).

Le second type d'incursion s'intéresse au carnet culturel de Laval, de sa couronne et même au-delà lorsque les créateurs sont liés à la SLL : les codirectrices de la revue sélectionnent des manifestations artistiques incluant du littéraire et y mandatent des reporters. Dans ce numéro : les collaborations de trois membres de la Société littéraire à un **RÉCITAL DE CHANSONS** du compositeur lavallois Gilbert Patenaude.

Ainsi donc, cette section est entièrement « musique ».

2018.02.07 SALLE ANDRÉ-MATHIEU

SÉRIE LES GRANDS CONCERTS



PROGRAMME MUSICAL

NICOLAS GILBERT – *Up!*

RICHARD WAGNER – *SIEGFRIED-IDYLL*

KELLY-MARIE MURPHY – *CURIOSITÉ ET GÉNIE : EN QUÊTE DE PETULA CLARK*

JOANNES BRAHMS – *CONCERTO POUR PIANO NO 1 EN RÉ MINEUR, OP. 15*

DIRECTION D'ORCHESTRE ALAIN TRUDEL

PIANO CHARLES RICHARD-HAMELIN

PROGRAMME LITTÉRAIRE

AUTEUR GLENN GOULD

CHOIX DES EXTRAITS DANIELLE SHELTON

PRÉSENTATEUR JEAN MARCHAND

EXTRAIT DE LA PRÉSENTATION DE JEAN MARCHAND

Quand mon père dirigeait la Maison Casavant (les grands facteurs d'orgues québécois), nous avions de temps à autre la visite d'un collègue d'Ottawa, Raymond Barnes, qui nous avait un jour révélé très candidement qu'il comptait Glenn Gould parmi ses amis. Je me rappelle d'une anecdote savoureuse : « Glenn m'a appelé l'autre nuit à une heure du matin... » « À une heure du matin ? » lui ai-je demandé. Il a souri et m'a confié qu'avec « Glenn », c'était une heure tout à fait normale...

Gould l'appelait comme ça de temps à autre pour partager avec lui son enthousiasme pour un orgue qu'il venait de découvrir, les soucis que lui causait un enregistrement qu'il allait faire, ses tocades par rapport à une œuvre qu'il travaillait... Raymond écoutait avec fascination les épanchements de ce possédé de la musique : « *It never stops in here!* » (« ça n'arrête jamais là-haut ! »), disait-il. En effet, Gould était obsédé, dévoré, rongé de l'intérieur par la Musique, sa vie, comme en témoignent, souvent avec humour, ces réflexions qu'il nous a laissées.

« [...] la musique est la moins scientifique des sciences, la moins substantielle des substances. [...] Mais personne n'a jamais réussi à nous dire la raison pour laquelle cette chose si peu scientifique et si peu substantielle que nous appelons musique nous affecte si profondément. »

Glenn Gould¹



détail de la pochette d'un enregistrement de 1981 sur disque vinyle

¹ *Glenn Gould Le dernier puritain*, Fayard, 1983, p. 49 – Dans *Écrits (Tome 1) réunis, présentés et traduits de l'anglais par Bruno Monsiegeon*.
Autres réflexions de Gould à lire dans le supplément virtuel de cette revue.